

4ième Dimanche de Carême – par le
Diacre Jacques FOURNIER (Jean 3,
14-21)

» Le Christ meurt de notre mort
pour que nous vivions de sa Vie «
(Jean 3, 14-21)...

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « De même
que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans
le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme
soit élevé,

afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie
éternelle.

Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné
son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne
se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas
pour juger le monde, mais pour que, par lui, le
monde soit sauvé. »

Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui
qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a
pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Et le Jugement, le voici : la lumière est venue
dans le monde, et les hommes ont préféré les
ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres
étaient mauvaises.

Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ;
mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »



Au désert, le Peuple d'Israël avait murmuré contre Moïse et donc contre Dieu. Les conséquences de leur désobéissance avaient été évoquées avec l'image de la brûlure occasionnée par la morsure d'un serpent venimeux, une morsure qui, en l'absence de remède, conduit à la mort. Mais Dieu avait dit à Moïse : « *Façonne-toi un Brûlant, et fixe-le sur une perche. Quiconque aura été mordu et le regardera restera en vie. Moïse façonna donc un serpent de bronze* », un alliage de cuivre et d'étain qui, par son éclat et sa couleur dorée, évoque le feu (Nb 21,4-9)... Comme Adam et Eve autrefois, trompés par le serpent (Gn 3), les Israélites ont désobéi à Dieu et expérimenté en eux-mêmes cette « *brûlure* » du mal qui conduit à la mort ? S'ils obéissent maintenant à l'invitation que Dieu leur lance, s'ils regardent ce Brûlant fixé sur le bois, ils seront guéris, ils vivront... Leur obéissance renouvelée à Dieu lui permettra de triompher de toutes leurs désobéissances passées...

Et Jésus se compare ici à ce Brûlant ! De fait, il sera fixé sur la Croix, et il prendra sur Lui toutes « *nos souffrances et nos douleurs* », « *il s'accablera lui-même de nos fautes* » (Is 52,13-53,12), il brûlera de nos brûlures et mourra de

notre mort pour nous sauver et nous donner gratuitement, à nous, pécheurs, de pouvoir vivre de sa Vie ! « O Jésus ! Laisse-moi dans l'excès de ma reconnaissance, laisse-moi te dire que ton amour va jusqu'à la folie... Comment veux-tu devant cette Folie, que mon cœur ne s'élançe pas vers toi ? Comment ma confiance aurait-elle des bornes ? » (Ste Thérèse de Lisieux).

Ainsi, avec le Fils et par le Fils, Dieu tout entier s'est donné Lui-même pour notre salut... Désormais, l'infini de sa Miséricorde et de sa Vie se propose à notre misère, à nos péchés, à notre mort... La seule attitude qu'il attend de nous est ce « Oui ! » de confiance et d'abandon... Car « *là où le péché a abondé* », humainement, « *la grâce a surabondé* », divinement, infiniment (Rm 5,20)... « *Je verserai sur vous une eau pure et vous serez purifiés. De toutes vos souillures et de toutes vos ordures, je vous purifierai* » (Ez 36,25) ? Oserons-nous croire à l'infinie de sa Miséricorde ? Refuser, c'est se condamner soi-même... Lui dire, ne serait-ce que « *je crois, mais viens en aide à mon peu de foi* », c'est Lui permettre d'agir dans nos cœurs et dans nos vies selon son Amour. « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés ?* » « *Tout ce qu'il veut, il le fait !* » (1Tm 2,3-6 ; Ps 135,6).

DJF